

# Caractérisation des principales variations zootechniques observées au cours de la lactation longue chez la chèvre

## Variation in production patterns observed during extended lactation in goats

DOUHARD F. (1,2), TESSIER J. (1), FRIGGENS N.C. (1), MARTIN O. (1), TICHIT M. (2), SAUVANT D. (1)

(1) INRA, UMR 0791 MOSAR, 16 rue C. Bernard, F-75231 Paris, France

(2) INRA, UMR 1048 SAD-APT, 16 rue C. Bernard, F-75231 Paris, France

### INTRODUCTION

La lactation longue (LL) constitue, avec la mono-traitte, l'un des principaux leviers de simplification des pratiques en élevage caprin laitier (Réseaux d'élevage, Institut de l'élevage, 2012). Ce levier peut-être envisagé pour réduire le travail d'astreinte lié aux mises-bas, mais aussi comme un moyen de préserver des individus forts producteurs en dépit d'échecs à la reproduction, ou par rapport à des risques autour de la mise bas. Le but de cette étude est de caractériser simplement les principaux changements zootechniques observés chez la chèvre au-delà de la durée d'une lactation « normale » et jusqu'à 2 ans.

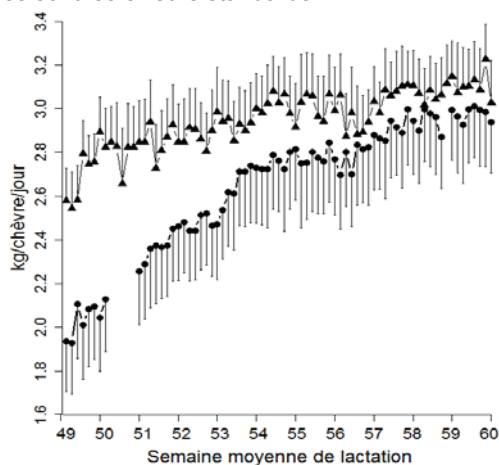
### 1. MATERIEL ET METHODES

Un lot de 20 chèvres multipares et non gestantes du troupeau expérimental de Grignon a été suivi quotidiennement de la sem. 49 à la sem. 60 de lactation (poids, lait et ingestion). Au delà, 9 de ces chèvres ont été suivies sur une base hebdomadaire (lait et poids) et mises à la reproduction au cours de leur LL tandis que les 11 autres ont été réformées. Ces 9 chèvres ont présenté, en raison de leur LL, un intervalle entre mises-bas de 2 ans. Elles ont été appariées par bloc de 2 sur les performances antérieures à 9 chèvres multipares témoins réalisant 2 lactations avec un intervalle entre mises-bas d'environ 1 an et 9 sem. de tarissement. Ces couples sont utilisés pour ajuster la comparaison des dynamiques de lactations normales et longues. Les 2 périodes successives en lactation sont repérées par n-1 et n.

### 2. RESULTATS ET DISCUSSION

#### 2.1. PRINCIPALES VARIATIONS APRES 49 SEMAINES DE LACTATION (20 CHEVRES)

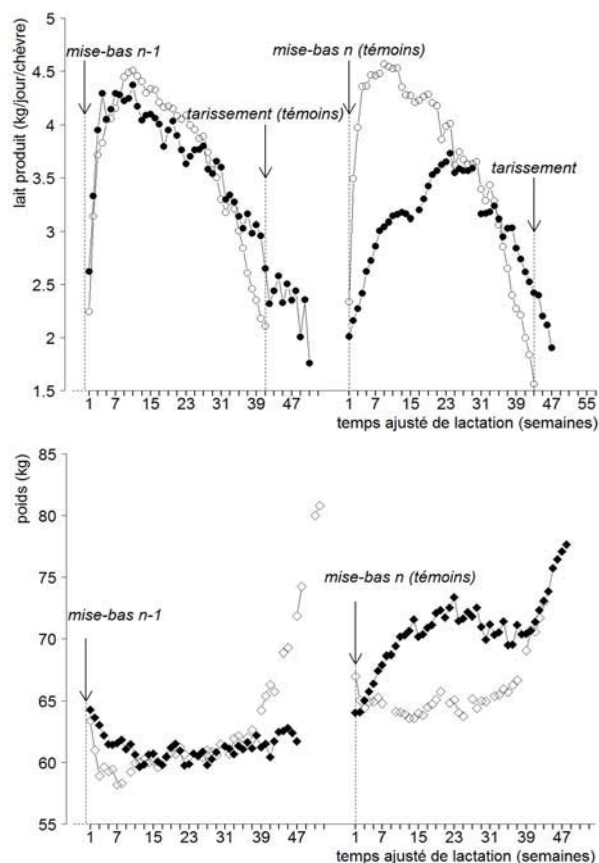
Figure 1 : évolution en LL des valeurs moyennes (n=20) de matière sèche ingérée (▲) et de lait produit (●). Les barres verticales sont les erreurs standards.



Après 49 sem. de lactation n-1, les chèvres en LL montrent une reprise nette de l'ingestion et de la production laitière (fig.1) ainsi que du poids (non représenté). Comme ces chèvres ont été alimentées à volonté en ration complète, alors d'après les cinétiques observées, la reprise de l'ingestion serait- l'élément moteur du démarrage de la LL.

#### 2.2. COMPARAISON DES LACTATIONS LONGUES ET « NORMALES » (9 CHEVRES)

Figure 2 : lait (ronds) et poids (losanges) moyen du groupe témoins (n=9, symboles vides) et LL (n=9, symboles pleins) aux lactations n-1 et n.



La comparaison du groupe de chèvres en LL avec le groupe des témoins montre que le cumul de lait produit en n-1 chez les LL est 10% supérieur à celui produit par les chèvres témoins, principalement en raison de la phase du tarissement (fig. 2). Au cours de la période n, la relance de la lactation des LL permet de produire 90% du volume réalisé par les témoins. A l'issue des 2 lactations successives n-1 et n, le volume total de lait produit est comparable entre les LL et les témoins (respectivement 2242 et 2232 l/ch/2ans), en accord avec l'étude de Chastin *et al.*, (2001). Lorsqu'elles sont remises à la reproduction en fin de lactation n, les LL ont un poids moyen supérieur d'environ 6 kg par rapport aux témoins.

### CONCLUSION

Cette étude confirme l'intérêt zootechnique global de la LL par rapport une lactation annuelle. La production est peu altérée et la période de fragilité peri-partum est supprimée.

Chastin *et al.*, 2001. Renc.Rech.Ruminants, 8, 271

Réseaux d'élevage, Institut de l'Élevage, 2012. Maîtrise de la production laitière et maîtrise des charges chez les éleveurs caprins laitiers et fromagers Enquête annuelle 2011 réseaux d'élevage, 16p.